

Anne Castelbou Branaa

Les corps habillés de Véronique Leroy, créatrice de vêtements

La commission Entre-champs a abordé cette année la question de la présence des corps dans la subjectivité de notre époque, et nous avons pris contact avec une styliste créatrice de vêtements « prêts à porter » afin qu'elle témoigne de ce désir qui préside à la vocation de vouloir habiller le corps de l'autre.

Nous recevons en tant que psychanalystes des sujets pour qui « se faire un corps », habillé des images identificatoires et marqué des traits significatifs attribués par l'autre, peut parfois se révéler douloureux ou symptomatique. Le vêtement participe à l'investissement du corps, à sa représentation, à son inscription dans le lien social avec l'adoption ou le rejet des codes vestimentaires à la mode de l'époque. Roland Barthes, dans son analyse du système de la mode, écrit : « Le vêtement est l'un de ces objets de communication, comme la nourriture, les gestes, les comportements, la conversation, que j'ai toujours eu une joie profonde à interroger parce que, d'une part, ils possèdent une existence quotidienne et représentent pour moi une possibilité de connaissance de moi-même au niveau le plus immédiat car je m'y investis dans ma vie propre, et parce que d'autre part ils possèdent une existence intellectuelle et s'offrent à une analyse systématique par des moyens formels ¹. »

Rencontrée dans son atelier par David Bernard et moi-même, Véronique Leroy a parlé de sa formation, de son apprentissage chez Azzedine Alaïa, dont elle a été l'assistante, témoin de son engagement dans le domaine du « prêt-à-porter ». Elle a ensuite créé sa propre marque de vêtements. Dans une position très originale vis-à-vis de la « tyrannie » de la mode, elle ne craint pas de se démarquer des diktats du moment. Elle privilégie, dans ses inventions stylistiques, certaines formes, certains détails, afin de mieux « remodeler » et même de « sublimer » le corps de celles à qui le style de ses créations vestimentaires peut faire signe d'un plaisir à les porter. Soucieuse

de rendre les femmes sensibles à leur beauté, elle se range dans la tradition de ceux ² qui ont aimé ou qui ont fait la mode, qui ne peut pourtant que se démoder.

1. [↑](#) R. Barthes, « Vingt mots clés pour Roland Barthes » (entretien avec J.-J. Brochier), *Le Magazine littéraire*, n° 97, numéro spécial Roland Barthes, février 1975, p. 45.

2. [↑](#) R. Barthes, *Le Système de la mode*, Paris, Le Seuil, 1967 ; C. Baudelaire, « Éloge du maquillage », dans « Le peintre de la vie moderne », publié dans *Le Figaro* des 26 et 29 novembre et 3 décembre 1863 ; S. Mallarmé, « La dernière mode », journal rédigé par lui-même entre septembre et décembre 1874 sous des pseudonymes féminins, dans *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, coll. « La Pléiade », 1945, p. 705-847.

RENCONTRE ENTRE-CHAMPS

avec

Véronique Leroy

Les corps habillés

8 novembre 2024 à 21 h

118 rue d'Assas, Paris